

UN REPRESENTANT DE COMMERCE FRANÇAIS PARCOURT LE MONDE

Un représentant de commerce français parcourt le monde. Le Monde s'en fait le relais fidèle quand le représentant part pour le Japon vendre les centrales nucléaires françaises. Bien sûr, les plus sûres du monde. Tous les représentants de commerce ne sont pas président de la république française.

Ainsi Nicolas Sarkozy, casqué comme un vrai président du G20, et pourquoi pas du monde puisqu'il n'est guère attentif au delà des pays les plus riches, est-il allé visiter les Japonais – peuple courageux qui sait maintenant une troisième fois, après Nagasaki et Hiroshima, ce qu'une catastrophe nucléaire veut dire. D'abord il s'agit de créer une filière évidemment « tout à fait sûre et sans danger » et surtout de le faire sans débat public. Ensuite, il s'agit de ne révéler que très peu de choses, voire rien, des « incidents », nouveau nom des « accidents nucléaires ». Enfin, il faut dire que ceux qui sont contre sont contre l'indépendance énergétique et pour le réchauffement de la planète (allons y franco !).

Ainsi, parlons d'abord de la sécurité. Il nous dit que les accidents n'arrivent jamais, mais évidemment tout nous démontre le contraire. Et puis les centrales

françaises sont meilleures que les autres. Oui, meilleures que les vieilles de Tchernobyl (il y a en a encore plusieurs comme ça qui fonctionnent en Europe ; arrêtons les d'urgence !), mais presque du même type que celles qui « fondent » au Japon,...

Et puis, M. Sarkozy nous dit que celles de demain seront encore meilleures... Couvertes sous des « sarcophages » de béton... et indémodables (de jolis cadeaux pour nos enfants). Un avion peut tomber dessus, des terroristes peuvent tenter de jouer aux terroristes, et les déchets seront toujours là sans savoir qu'en faire.

Qu'en faire ? Mais justement, votre président a encore une bonne idée (il en a tellement) : il va vendre aux Chinois (et à tous ceux qui veulent – rappelons le, hier encore il vendait des centrales nucléaires au gentil Kadhafi) l'idée absolument géniale de recycler le combustible. En d'autres termes et pour le dire nettement, relancer plutonium et Mox. Et là ça ne fait plus rire personne, car cette pollution là c'est le sommet de l'inacceptable. Le sommet des échecs, le sommet des dangers !

Pendant ce temps-là, la France et la vieille Europe coulent des jours heureux. Les démantèlements des vieilles centrales, comme celle de Brennilis (si, si c'est en France, dans le Finistère, « au bout du

monde ») posent de réelles difficultés. La centrale bretonne est à l'arrêt depuis 1985 et son démantèlement est maintenant à l'arrêt depuis cinq ans... Et il y en a d'autres en Europe de ces vieilles centrales pleines de déchets. Et il y en a des centaines qui devront un jour être démantelées et nous livrer leurs déchets nucléaires.

Donc justement, parlons en de ces déchets et de l'uranium. Les « hommes responsables », comme M. Sarkozy et tant d'autres parlent d'indépendance énergétique. L'indépendance de la France ou de l'Europe bien sûr, pas celle du Niger qui doit rester le jardin particulier d'Areva. Pendant ce temps, les prix montent, le Niger est loin d'être une vraie démocratie et les populations locales sont privées des bénéfices des mines d'uranium. Mais cette indépendance là on ne nous en parle pas !

On peut parler d'autres pays, mais la France ou l'Europe n'ont pas d'uranium ! Ce que nous avons, ce sont des déchets extrêmement dangereux. Des trains très bien gardés par des forces de l'ordre traversent l'Europe, les communes ne veulent pas devenir des cimetières nucléaires et il y a des pays pauvres et dominés qui se vendent comme poubelle du monde.

Quel drame ! Le Monde nous disait : « Le coût du programme de démantèlement devra être actualisé

au fil des prochaines décennies. Il ne faudrait pas qu'au lourd héritage des déchets radioactifs laissé aux générations futures vienne s'ajouter un fardeau financier insupportable ». C'est pourtant cette direction là que prennent les responsables politiques irresponsables. Ils vont produire de plus en plus de déchets, et les démantèlements et les assurances seront de plus en plus chers. Le prix de l'électricité nucléaire sera encore et toujours plus coûteux, y compris écologiquement.

Il ne faut donc pas sortir du tout nucléaire. Il faut sortir du nucléaire tout court. Et cela veut dire d'abord : stopper toutes constructions de centrales, en France, en Europe, dans le monde.

Henri Simons

Ancien député

Président du Collectif pour l'Ecologie sociale

Membre du PS belge